



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de Irina Bokova,**

**Directrice générale de l'UNESCO**

**à l'occasion de la conférence-débat sur *l'Avenir du vivre ensemble face  
à la montée de l'extrémisme violent : perspectives d'Europe et du  
Monde Arabe***

**UNESCO, le 25 février 2015**

Mesdames et Messieurs, très chers amis, soyez les bienvenus à l'UNESCO, dans cette maison de la paix, la maison de toutes les cultures, et du respect mutuel.

Je me tourne vers les hautes personnalités qui nous ont fait l'honneur de leur présence et je voudrais saluer :

M. Ely Ould Mohamed Vall, Ancien Président de la République islamique de Mauritanie,

M. André Azoulay, Conseiller du Roi du Maroc, Grand Ami de l'UNESCO,

M. Eric de Rothschild, Président du Mémorial de la Shoah

Mme Bariza Khiari, Sénatrice de Paris,

M. Mohamed Moussaoui, Président d'honneur, Conseil français du culte musulman

M. Moché Lewin, Directeur exécutif de la Conférence des rabbins européens,

M. Mansour Al-Nogaidan, Directeur général du Centre Al-Mesbar pour les études et la recherche,

M. Mohamed Al-Hammadi, Rédacteur en chef du journal *Al-Ittihad*,

M. Abe Radkin, Directeur exécutif du Projet Aladin,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Délégués permanents, Distingués invités,

L'extrémisme violent menace les sociétés.

Cette menace, il faut la nommer, il faut la comprendre, et il faut la combattre.

Ce n'est pas une « guerre des religions. »

Ce n'est pas un « choc des civilisations. »

C'est une opposition, et c'est ma conviction profonde, entre ceux qui croient que nous pouvons vivre ensemble, dans notre diversité, et ceux qui le refusent.

L'extrémisme cherche à propager la peur, à transformer le voisin en suspect, à briser la confiance, qui est le principe même du vivre ensemble.

La meilleure réponse que nous pouvons apporter, c'est justement de nous rassembler, dans la diversité de nos origines, de nos religions, de nos opinions, pour dialoguer, pour réaffirmer notre unité dans la diversité.

Notre unité, d'où vient-elle ?

Elle nous vient du respect des droits humains.

Elle nous vient d'une volonté collective de compréhension mutuelle, de rejet du racisme sous toutes ses formes, de l'antisémitisme sous toutes ses formes, de la xénophobie.

C'est le sens de notre présence ici, ensemble contre l'intolérance.

Nous sommes réunis avec le Projet Aladin, avec qui l'UNESCO a construit une histoire passionnée au service du dialogue.

Et je suis très heureux d'accueillir les responsables des médias parmi les plus influents du monde arabe, *Al-Arabiya*, *Al-Ittihad*, *Al Hayat*, pour porter ensemble ce message.

Votre présence nous honore, c'est un symbole pour tous les médias du monde.

Nous venons également de signer un accord très important avec le Centre Al Mesbar, pour travailler ensemble à la recherche sur les politiques du vivre ensemble.

Car la réponse à l'extrémisme ne peut pas venir uniquement des Etats, des moyens de la police, de l'armée, de la justice, ni même de l'école.

L'extrémisme est une attaque contre l'ensemble du corps social, et c'est l'ensemble du corps social qui doit répondre.

Le vivre ensemble émane d'une volonté collective qui s'entretient – cette idée est dans l'ADN de l'UNESCO, créée il y a 70 ans, pour fédérer justement les forces de la société civile, par l'éducation, la culture, les médias, la solidarité intellectuelle.

Et c'est pourquoi nous devons construire des alliances plus fortes, entre tous ces acteurs, les journalistes, les experts, les médias, les chercheurs – qui sont les garants de la liberté de penser et de vivre.

Ladies and Gentlemen,

In response to violence that seeks to divide, we must show that cultural dialogue is not only possible but already exists, as a fundamental aspect of human rights, and this is strength not a weakness.

In response to extremism that distorts religion, we must show the wealth of constant exchanges between cultures throughout history.

This calls for new cultural literacy, intercultural skills.

It calls for knowledge about other cultures, their history, to live better together.

This is why UNESCO highlights the shared history of humanity, through *The General History of Africa* and *Different Aspects of Islamic Culture*, by safeguarding worldwide heritage.

This is why UNESCO, with the Council of Europe and the OSCE, published a manual against Islamophobia in schools.

I would like to thank also Cheikh Al Jaber for entering a new phase of our partnership on the Euro-Arab Dialogue.

This spirit guides also our cooperation with the United Nations Alliance of Civilization.

This is why UNESCO is so committed to promoting knowledge about the darkest chapters of humanity's common past, through Holocaust education, through the Slave Route project, to strengthen the fight today against all forms of racism, anti-Semitism, Islamophobia, intolerance and hatred.

This is why I participated in the High Level Roundtable on "Staying Together – Dialogue in the Face of Violent Extremism," held at the United Nations on 26 January, organised by Sweden and Indonesia.

We need to engage young women and men and support their aspirations – this is the importance of our project on *Networks of Mediterranean Youth*, backed by the European Union.

We need to defend journalists as flag-bearers for freedom of expression – this is the goal of the UNESCO-led *United Nations Action Plan for the Safety of Journalists*.

We must advance media and information literacy, to nurture the rise of a new generation of 'digital citizens' – this is the objective of the *International Conference*

*on Internet as a Tool for Youth Development against all Forms of Extremism*  
UNESCO is organising this June.

We need to act across the board, to connect all the dots, to foster new forms of education for global citizenship, for tolerance and mutual respect.

And we need to work together, globally -- in Europe, in Africa, in the Middle East...everywhere violent extremism attacks the symbols of living together, in Nigeria, Iraq, Syria, and Mali.

We must act against violent extremism -- we must also respond to its rhetoric of hatred, its spiral of insult and accusation ... because words that hurt can also kill, and we must put forward new messages of tolerance, of respect and of tolerance.

This is the importance of this conference, and I thank each of you for your commitment to the goals we share.

Thank you.